

Châtillon

Le futur tramway menace 40 personnes d'expulsion

« **O**n ne lâchera pas parce qu'on n'a pas le choix ! » Dans ce vieil immeuble, situé au 88 de l'avenue de Paris à Châtillon, la colère gronde. Le 10 février, les familles vivant dans cet hôtel meublé ont reçu un courrier du conseil général qui les a glacés : elles ne peuvent bénéficier d'une procédure de relogement.

En raison des travaux du T6, tramway qui reliera d'ici trois ans Châtillon à Viroflay (Yvelines), la bâtisse construite le long de la D 906 sera détruite. Problème, elle est occupée par 27 locataires et une quinzaine d'enfants dont certains en très bas âge. Tous, loin de là, n'ont pas de solution de relogement.

« *Quel hôtel va accepter une femme avec quatre gosses ?* »

C'est le cas de Bébé, une femme de 37 ans. « Je suis arrivée en France du Congo-Kinshasa en 2001 », se souvient-elle. Après avoir travaillé comme femme de chambre à Paris, elle a emménagé dans l'hôtel de Châtillon voilà trois ans. « Aujourd'hui, je n'ai plus d'emploi, soupire Bébé, maman de quatre enfants âgés de 18 mois à 10 ans. Je n'ai plus rien. Je n'ai vraiment nulle part où aller. Quel hôtel va accepter une femme avec quatre gosses ? »

A l'instar des autres personnes vivant encore dans cet hôtel, le courrier du département précise « qu'en sa qualité d'occupant d'un hôtel (elle) ne peut prétendre à un droit au relogement ». La stupeur passée, l'heure est désormais à la mobilisation. Nacera Salmi a pris la tête de la fronde. Fille du propriétaire de l'hô-



CHÂTILLON, JEUDI. A l'instar de Bébé et de ses enfants, le passage du tramway Châtillon-Viroflay menace plusieurs familles occupant un hôtel meublé. (LP/O.B.)

tel, elle se présente comme la meneuse. « Mon père l'a tenu pendant trente-deux ans et il n'y aura pas d'indemnisation ! On se moque de qui ? » fulmine-t-elle.

Unis, locataires et propriétaires ont multiplié les démarches pour sauver ce qui peut l'être. Ils ont par ailleurs reçu le soutien d'associations comme le Secours catholique et le PS local. Ainsi, Martine Gouriet, conseillère municipale et générale socialiste, s'étonne qu'« aucune pro-

position de relogement n'ait été faite aux locataires qui se retrouvent subitement dans une situation très délicate ».

Hier, on se montrait résolument rassurant au conseil général. « La loi les protège », précise-t-on au département. Les locataires en sursis ont jusqu'à la fin du mois pour contester la décision auprès d'un juge de l'expropriation. Passé ce délai, c'est le conseil général qui saisira ce magistrat. Celui-ci examinera alors les dos-

siers au cas par cas. Et s'il reconnaît un droit au relogement, ce sont les services sociaux du département qui s'en chargeront. Dans le cas contraire, les occupants de l'hôtel pourront recourir au Dalo, le droit au logement opposable, en s'adressant à la préfecture. « De toute façon, vu les délais des procédures judiciaires, ces personnes n'ont pas à s'inquiéter. Elles ne vont pas se retrouver à la rue ! »

OLIVIER BUREAU

Boulogne-Billancourt

Les salariés de « L'Equipe » investissent l'Angle

DEPUIS vendredi après-midi, le ballet des camions s'intensifie entre Issy-les-Moulineaux et le sud de Boulogne. Les premiers salariés de « L'Equipe » s'installent dans l'Angle, l'un des immeubles de bureaux situés sur la partie ouest des anciens terrains Renault, à quelques centaines de mètres du pont de Sèvres. Le 24 mars, les 550 salariés du quotidien sportif auront tous pris place dans cet élégant bâtiment imaginé par l'architecte français Jean-Paul Viguier. Celui-ci a sans doute puisé une partie de son inspiration en contemplant le Flatiron, le célèbre building en forme de fer à repasser, édifié en 1902 à New York (Etats-Unis).

Un déménagement en plusieurs étapes

Des panneaux jaunes, verts, orange et rouges fluorescents ainsi qu'une fresque multimédia des artistes Marie-Laure Cazin et Laurent Piron viennent égayer les façades gris souris de l'édifice. Le hall d'entrée attend ses nouveaux visiteurs. Les informa-



BOULOGNE-BILLANCOURT, HIER. Premier jour de travail dans l'Angle, le nouveau siège du quotidien sportif L'Equipe. (LP/J.B.)

tions en continu de l'Equipe TV tournent déjà sur l'immense écran plasma et les unes emblématiques ornent les murs recouverts de bois

clair. Le déménagement de « L'Equipe » s'effectue en plusieurs étapes. Le matériel du personnel administratif a pris le chemin de la rue

du Vieux-Pont-de-Sèvres vendredi. « La première vague concerne la direction générale, les services ventes-diffusion, marketing, ressources humaines, précise-t-on du côté de L'Equipe. S'y ajoutent les personnes qui traitent le courrier, le poste médical, ainsi que la moitié des hôtesses d'accueil. »

Hier sont arrivés les journalistes de « Vélo magazine », suivis jeudi par leurs confrères de « France Football », et vendredi par ceux de « L'Equipe magazine ». L'opération se terminera le 24 mars, la rédaction du quotidien quittant la rue Rouget-de-Lisle à Issy la dernière.

S'ils vont devoir s'habituer au bruit des travaux qui se poursuivent sur le Trapèze, les employés de « L'Equipe » vont vite trouver leurs marques. Ils disposent déjà d'un restaurant d'entreprise. « Il y a aussi de nombreux lieux pour déjeuner à proximité, un supermarché, la piscine », détaille le service communication. « On va être bien », conclut Olivier qui a éteint son ordinateur pour la dernière fois à Issy vendredi à 18 heures précises.

JÉRÔME BERNATAS

L'ACTU EN FLASH

CHAVILLE

Derniers jours pour s'inscrire dans les centres de loisirs

NE TARDEZ plus pour inscrire vos enfants dans les centres de loisirs de la ville pour les prochaines vacances de Pâques. Les services municipaux clôtureront les dossiers samedi. Les parents, qui comptent amener leurs petits dans ces structures pour la première fois, doivent remplir une fiche sanitaire à remettre avec le bulletin d'inscription. Ces documents peuvent se télécharger à partir du site Internet de la ville (www.ville-chaville.fr).

CLAMART

Ils reçoivent leur première carte d'électeur

LE FORUM jeunesse Cap sur l'avenir, organisé cet après-midi, se terminera par une cérémonie pour le moins symbolique. A l'issue de cette manifestation, Philippe Kaltbach, le maire PS de la ville, présidera une soirée de la citoyenneté. L' élu remettra leur première carte d'électeur aux habitants ayant tout juste 18 ans et qui se sont inscrits sur les listes électorales. *Forum sur l'avenir des jeunes, de 17 heures à 21 heures, salle Hunebelle. Cérémonie citoyenne à 21 heures au même endroit.*

BOULOGNE-

BILLANCOURT

Journée d'information sur l'ergothérapie

ELODIE DRIESSEN, l'ergothérapeute de l'hôpital Ambroise-Paré, propose une journée d'information sur l'aménagement et le maintien de l'autonomie à domicile des personnes âgées, mercredi. L'ergothérapie consiste à rééduquer et à réadapter socialement et psychologiquement des patients, grâce à des exercices physiques et manuels. *De 10 heures à 18 heures à l'hôpital Ambroise-Paré, 9, avenue Charles-de-Gaulle. Entrée libre.*

SEVRES

Le premier marché de l'art

DIMANCHE, de 11 heures à 18 heures, sera organisé le premier marché de l'art à Sèvres. Une soixantaine d'artistes sévriens et des communes environnantes exposeront leurs peintures, photographies, sculptures, dessins, céramiques et bijoux. Le marché étalera ses tentes le long de la rue Camille-Sée et de la Roseraie, jusqu'à l'ancienne manufacture qui abrite aujourd'hui le Ciep.